

UN MEDECIN IRANIEN SE SERAIT SUICIDE TOUS LES DIX JOURS



Victime d'une émigration galopante et des sanctions occidentales qui pèsent sur l'approvisionnement en équipement et en médicaments, le secteur médical iranien est en crise. Au point qu'on constate depuis plus d'un an une augmentation des suicides, notamment parmi les internes et les jeunes médecins. Un phénomène très inquiétant pour le pays.

Ces derniers temps, les suicides de médecins et d'internes en médecine font les gros titres de la presse en Iran. Il est vrai que, partout dans le monde, les métiers de la santé sont particulièrement à risque en matière de suicide [même si certaines études empiriques contredisent cette hypothèse], mais en Iran, on est frappé par l'évolution des chiffres. L'an dernier, selon différents rapports, un médecin iranien se serait suicidé tous les dix jours.

Il n'existe pas de statistiques officielles sur le suicide en Iran, mais selon la psychologue Nazila Shahmansouri, "à la fin de l'année 2024, le taux de suicide (général) dans le pays s'élevait à 5,1 cas pour 100 000 habitants, et il a depuis augmenté pour atteindre environ 7,4".

Pas de quoi louer un appartement à Téhéran

Quoi qu'il en soit, ces suicides aggravent les difficultés du secteur médical en Iran, déjà mis à rude épreuve par l'émigration des médecins et des infirmières, par la dégradation des infrastructures hospitalières et par l'incapacité du gouvernement à importer des médicaments et des équipements en raison des sanctions américaines.

Les autorités ont beau soutenir que la situation s'améliore, tout indique au contraire qu'elle se détériore et qu'elle risque même de s'aggraver dans les prochaines années•